L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 8 JANVIER 1867. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIETAIRES-EDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.
Un an, $18; par semestre, $9; par trimestre $4.
Prix du numéro, 10 CENTS.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi :
Un an, $5; par semestre, $2.

TARIF D'ANNONCES.

Les offices de la Société sont : T. L. Tinnot, président ; J. L. Bridge, premier vice-président ; Albert Cook, deuxième vice-président ; H. A. Canon, trésorier ; Charles E. Lenes, secrétaire ; A. Pétitpain, assistant-secrétaire ; Michel George, grand maréchal, et E. F. Smith, collecteur.

Les sœurs Sociétés représentées à la célébration étaient les Fils de la Louisiane, président M. Lisabbe ; F. B. Hernandes, vice président ; Thos. Cash, secrétaire, et Chas. C. R. Fagot, trésorier. — L'Association de Bienfaisance des Nouveaux Lusitaniens, M. N. A. Marchand, président ; l'Association de Bienfaisance Ibérienne, M. Bonifacio Nunez, vice président, — et l'Association de Bienfaisance des Jeunes Gens, M. Alfred Heardell, président.

MERCHANT EXCHANGE.—La nouvelle Bourse dans la Maison morisque s'ouvre aujourd hui, à midi, dans la bâtisse morisque, &c.

UN PETIT GARÇON QUI A TUÉ SON FRERE. — James Wallace, âgé de 10 ans, a tué hier son frère, âgé de 8 ans 1/2, avec un revolver dont le coup est parti accidentellement. Les deux frères s'amusaient ensemble à la résidence de leurs parents, rue Derbigny, No 82, et l'aîné avait malheureusement découvert un pistolet chargé qu'il faisait mouvoir dans tous les sens, il aurait pu aussi bien se tuer lui-même. La balle a traversé la tête du petit garçon qui est mort à l'instant.

LES MARCHÉS.—Les contrats ont été achevés pour les marchés suivants : Soraparu, Newtowne rue, Washington, Français, Treme, Nort et Dryades. Le dernier marché est tenu par M. Matharan au prix de $31,150.

FEU.—Un incendie a détruit hier matin les maisons Nos 119, 121 et 123 rue Bourbon, avec presque tout leur contenu. M. L. J. Jourdan, de la compagnie des Fils de la Louisiane, a été un des premiers à donner l'alarme. Les pertes sont estimées à $20,000 environ.

MORTE DE BRULURES. — Le coroner a fait hier une enquête sur le corps d'une vieille négresse morte de brûlures. Le feu avait pris accidentellement à la robe, il y a dix jours, au No 318 de la rue Conti.

MORTALITÉ DANS LA VILLE.—Il y a eu 105 enterrements dans les divers cimetières de la ville pendant la semaine qui a expiré le 6 du courant. Deux personnes sont mortes de choléra, trois de la petite vérole, 19 de la consomption. Une personne est morte à l'âge de 100 ans. Dans le nombre des 105, on compte 38 enfants morts au-dessous de 10 ans.

OBSTINATION DANS LE DUEL.—MM. Armand et Barthélmi, dont le duel avait été prévenu par la police, ont quitté la ville dans le chemin de fer de Jackson pour vider leur affaire dans l'Etat du Mississipi.

PROJET DE JOURNAL RADICAL. — Wm. Jasper Blackburn de l'*Hinds Herald* est allé, dit-on, au Nord chercher des fonds pour lancer un nouveau journal radical en cette ville.

UN FOU.—N. U. Ainy qui, il y a quelque temps, faisait des lectures au Lyceum Hall et choquait la décence par la nature de ses sujets, est venu d'Orléans, où il habitait depuis quelques années, nous apprendre que M. E. Rogers à Co, No 5 et 47 rue Vieille Levée, Constantinople à la vente.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

TROUPE ITALIENNE.

Mondaine grande soirée que celle d'hier au théâtre de l'Opéra, quelques jours n'est pas chose facile à faire. Paris présente leur longue foule d'amateurs pour se donner rendez-vous, et n'a pu avoir cent ou deux cents représentations. Ici, où il est nécessaire de donner quelques programmes nouveaux les dimanches, il faut que le chef marche à la valeur : la distribution des répétitions, la mise en scène, la précaution des détails en dé-tériel. Il n'y a donc rien d'extraordinaire à ce que tant de difficultés n'aient trouvé quelquefois qu'un artiste qui n'ait pas entre à remplir. A part un, ou deux accidents qu'on peut bien pardonner à la part des nouveautés, on peut dire, et la longueur des répétitions, la représentation a marché avec bon ensemble et les rôles, en général, généralement bien tenus. M. Lagrotta a débuté cette saison avec le rôle principal de Filippo IV. Malgré un gros rhume qui lui enlevait une partie de ses moyens, M. Paul Athanase a rendu, d'une façon poétique le rôle d'Espérance, et il a dit avec beaucoup de sentiment et de goût quelques inexpressibles italiens. Le talent de M. Rousseau, qui débutait hier dans le rôle de Henriette d'Entragues, ce qu'ils est toujours, une artiste habituée à rendre toutes les nuances de la passion. Mesdames Blondelet, Thorey et Damoreau ont droit à de grands éloges pour la manière dont elles ont mi en scène leurs rôles.

Le directeur de l'Opéra se donne beaucoup de mal pour varier ses représentations et offrir des nouveautés à la curiosité publique. On doit lui savoir gré de ses efforts qui n'ont pas été sans succès. Nous espérons que les honneurs dont on a eu à se plaindre et qui tiennent, comme nous l'avons dit, au département des machinistes, ne se renouvelleront plus ; enfin le monde gagnera à une réforme sous ce rapport.

Quelques petits incidents regrettables ont signalé la représentation de dimanche ; n'en connaissant pas les détails, nous n'entendons faire aucune allusion personnelle, mais nous exprimons l'espérance pour dire que le Théâtre de l'Opéra devra et restera le rendez-vous de bon ton : et des bon manières. Beaucoup de dames ont eu à se plaindre du bruit qu'on fait dans les coulisses des premières loges pendant la représentation. Nous avons remarqué avec peine l'habitude américaine de siffler, en signe d'approbation, s'introduire à l'Opéra. Gardons-nous moins nos traditions de bon goût et de décorum, et si nous pressons quelque chose aux Anglo-Saxons, ne leur prenons pas leurs défauts. Il est, d'un autre côté, regrettable que la police ait à intervenir pour faire observer le bon ordre dans un endroit où chacun devrait spontanément qui se respecte doit se piquer d'observer les règles de la bienséance. Nous espérons n'avoir pas encore occasion de revenir sur un pareil sujet et que l'esprit de conciliation et la bonne harmonie présideront toujours aux relations qui peuvent s'établir entre des spectateurs qui vont au théâtre pour y trouver une récréation et un délassement.

On donne ce soir un très bon spectacle : *Le Duc Job*, un fort joli comédie en un acte, qui a été très bien rendue par M.M. Chamonin, A. Mayer et Mlles Ozanier, Damoreau et Blondelet. On finira par une divertissante, comédie en deux actes, de *Léger et un fou*, vaudeville en un acte.

P. S. — Nous apprenons à l'instant que la troupe d'opéra-italien, qui est arrivée dimanche du Mexique, est entrée en arrangement avec le directeur de l'Opéra, pour donner un petit nombre de représentations sur ce théâtre. Elle doit débuter demain, mardi, par l'ouverture de *Nabucodonosor*, ouvrage de Verdi, *Ernani*, qui nous permettra de juger de la pureté des chœurs de cette troupe, dont nous avons déjà publié la liste le mois dernier.

Le Dodge, arrivé, dans la soirée de samedi 5 janvier, sur le vapeur de la Douane au mouillage, a commencé aujourd'hui sa déchargement. Il sera remorqué à midi, par le vapeur de la Douane, et viendra s'amarrer au quai de la rue du Camp. A midi, une salve de 21 coups de canon sera tirée en l'honneur de son arrivée. Nous remarquons la présidente du port, le recteur de four grosse une invitation.

CHRONIQUE LOCALE.

ASSOCIATION DU PELICAN.—Par une de ces surprises qui arrivent souvent dans les imprimeries pleines de travaux, le compte-rendu que nous avions publié pour la première célébration de l'Association de Bienfaisance du Pélican a été oublié. Nous le regrettons vivement, et nous nous empressons de réparer cet oubli en insérant aujourd'hui le compte-rendu de cette intéressante cérémonie.

L'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican a été fondée le [illegible] dans la résidence de Mme Barjac, rue Esplanade, en présence de quelques dames qui y avaient été invitées. Le nombre des membres actifs présents était de [illegible]. Le but de cette association est de venir en aide aux membres malades, et de donner des secours à leurs familles en cas de décès. Le nombre des membres actifs est aujourd'hui de [illegible]. Le nombre des membres honoraires est de [illegible]. Le nombre des membres honoraires est de [illegible]. Le nombre des membres honoraires est de [illegible].

Le bureau de l'association est composé de [illegible] ; vice-président, [illegible] ; secrétaire, [illegible] ; trésorier, [illegible] ; médecin, [illegible].

Les réunions ordinaires ont lieu le [illegible] de chaque mois, à [illegible] heures du soir, dans la salle de la rue du Camp.

Le nombre des membres honoraires est de [illegible]. Le nombre des membres honoraires est de [illegible]. Le nombre des membres honoraires est de [illegible].